

Les Sizerins nous envahissent!



**SERGE
BEAUETTE**
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — Si vous avez des mangeoires à la maison ou que vous avez visité un poste d'alimentation récemment, vous avez sans aucun doute remarqué une arrivée toute nouvelle... Une présence imposante d'oiseaux pourtant tout petits, mais qui envahissent littéralement le «spot»: les Sizerins flammés!

Leur nom leur vient de la petite tache d'un rouge lumineux qui orne le front du mâle autant que celui de la femelle. Ils sont aussi caractérisés par un petit menton noir et un bec orangé et conique, adapté pour extraire les graines de leur écale. Ils ont une nette préférence pour les graines de chardon. Le mâle exprime sa différence par un poitrail rosé qui varie en intensité d'un individu à l'autre.

Si vous aviez les mêmes installations de mangeoires l'an dernier, vous aurez constaté deux choses: qu'il n'y avait aucun Sizerin l'an dernier... et, qu'il y avait beaucoup de Chardonnerets jaunes, ce qui n'est pas le cas cette année.

La réalité du sud du Québec pour ces deux espèces est qu'elles nous visitent une année sur deux, et par alternance. Cette année, ce sont les Sizerins et l'année prochaine, ce sera le tour des Chardonnerets.

Leur présence est très étroitement liée à leur nourriture hivernale respective (les graines de certains arbres), produite dans des proportions inverses dans le nord et dans le sud du Québec chaque année. La production semencière de ces arbres est donc très déterminante dans ces mouvements massifs de population qu'on appelle des invasions saisonnières ou irruptions.

On ne considère pas ces déplacements comme de véritables migrations puisque bien que cycliques, elles ne sont pas annuelles, pas dans les mêmes proportions chaque deux ans et pas à dates fixes non plus.

Même qu'en 2009, malgré une régularité bisannuelle sans faille depuis la fin des années 1980, nous avons connu une deuxième année consécutive de présence de Sizerins et d'absence de Chardonnerets. Les années à Sizerins qui étaient les années paires sont devenues alors impaires.

Dans les groupes de bonne taille se cachent parfois un ou deux individus d'une espèce très semblable mais beaucoup plus rare: le Sizerin blanchâtre. Beaucoup plus pâle que les autres, parfois un peu plus gros avec un bec légèrement différent, il n'est pas toujours aisé à différencier, mais lorsque c'est possible de le faire, ça fait toujours une très belle observa-



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUETTE

Un hiver sur deux, les Sizerins viennent nous faire honneur de leur présence en débarquant en grands groupes à nos postes d'alimentation. Leur front rubis, leur menton noir et leur petit bec conique orangé les caractérisent.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUETTE

Le mâle Sizerin flammé arbore fièrement un plastron parfois subtilement rosé et d'autres fois vivement coloré.

tion d'un oiseau qui nous vient de beaucoup plus loin et qui est loin d'être fréquent.

Étant des habitants nordiques, peu habitués à fréquenter la drôle d'espèce que nous sommes, ils n'ont pas pu enregistrer une peur de l'Homo sapiens... Ça en fait donc des oiseaux relativement faciles à approcher.

En guise de preuve, je vous invite à lire un extrait d'un message de Frédéric Langlois, un jeune de Windsor, mordu des

oiseaux et qui a vécu une expérience singulière avec son frère lundi dernier.

«Aujourd'hui, j'ai vécu une belle expérience avec les sizerins! Je me suis assis dans la neige épaisse près des mangeoires. Le but: nourrir des oiseaux dans mes mains. Les sizerins venaient à la mangeoire de chardon, à environ 1 m de moi. Ils sont partis et revenus plusieurs fois. Puis, l'un d'eux s'est enfin décidé à venir dans ma main,



COLLABORATION SPÉCIALE, SÉBASTIEN LANGLOIS

N'ayant que peu vécu d'expériences négatives avec l'humain avec qui il n'a que peu de contacts le reste de l'année dans le nord, le Sizerin est un oiseau qui peut tolérer notre présence immobile pour s'alimenter.

et un deuxième, etc. Parfois ils se chicanent pour avoir la main, parfois ils se tolèrent, ce qui fait que j'en ai eu jusqu'à quatre à la fois dans une seule main! D'autres se promenaient sur moi pour ramasser les graines tombées. Quelques-uns sont même venus sur mon collet de manteau juste devant ma bouche, en attendant de se poser dans ma main! Tout ceci recommençait sans cesse... ils revenaient, repartaient et revenaient encore... Expérience

très spéciale et amusante! Un ou deux Sizerins blanchâtres étaient aussi dans le groupe. Une heure plus tard, mon frère y est allé et il s'est produit presque la même chose avec les sizerins flammés... Il faut donc quatre choses pour nourrir des sizerins dans nos mains: des graines, des mains, des sizerins... et de la patience!»

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com